

Molsheim - Obernai

Epfig P. 34

Un bus scolaire s'embourbe et bloque la circulation

Région de Molsheim

Les industries du secteur tendent la main aux collégiens

En marge de la Semaine de l'industrie qui a lieu jusqu'au 3 décembre, une dizaine de grandes et moyennes entreprises locales ont organisé des "rencontres familles-entreprises" à destination des collégiens et de leurs parents. Une façon de donner des idées aux ados tout en cassant les a priori sur le monde de l'industrie.

Dans la cabine de pilotage du parc à grumes de la scierie Feidt, à Molsheim, six élèves de 4^e et 3^e du collège Herrade-de-Landsberg de Rosheim observent attentivement les manœuvres de Marc Dufrene. Bardé d'écrans et constellé de boutons, le poste de commande de ce conducteur de ligne automatisée ressemble à celui d'une navette spatiale.

Les ados sont impressionnés par cet environnement high-tech, tout comme les quatre parents qui les accompagnent ce mercredi 22 novembre. Cette visite complète de la scierie Feidt, du parc à grumes jusqu'à l'aire de stockage des palettes en passant par la ligne de sciage, a eu lieu dans le cadre des rencontres familles-entreprises.

Donner envie

Cette opération existe depuis 2021. Elle est portée par trois grandes entreprises de Molsheim : Merck, Mercedes-Benz Trucks et Safran ainsi que six PME-PMI du secteur. Il s'agit de Guillet (conception, fabrication et installation de machines et équipement), à Duppigheim, ainsi que des sociétés Laser Alsace production (LAP, découpe



Les collégiens de Molsheim et Rosheim ont pu découvrir les équipements dernier cri de la scierie Feidt de Molsheim en compagnie de leurs parents, lors des rencontres familles-entreprises. Photo Bo. Ma.

laser et pliage de métaux), de Solu-Tech (automatisme, informatique industrielle et robotique) et de la menuiserie VOB, toutes trois basées à Rosheim. Sans oublier à Molsheim la scierie Feidt, LDE (vente et distribution de manuels pédagogiques et scolaires) et la fonderie VHM.

Les rencontres familles-entreprises sont destinées aux élèves de 4^e et 3^e des collèges Rembrandt-Bugatti et Henri-Meck de Molsheim. « Et nous avons étendu cette année le partenariat au collège Herrade-de-

Landsberg à Rosheim », précise Christian Feidt, directeur général de la scierie familiale. Pour lui, l'intérêt d'ouvrir ses portes aux collégiens et à leurs parents est double : « L'objectif premier est clairement de faire connaître notre entreprise et nos métiers. Le but est clairement d'aider au recrutement. C'est un investissement à long terme car cette visite peut produire un déclic dans quelques années chez certains de ces jeunes. L'intérêt est aussi qu'ils parlent de nous entre eux. »

Christian Feidt ne le cache pas : « Nous faisons face à une grosse pénurie de techniciens de maintenance ».

Des débouchés

Donner aux collégiens des pistes pour leur avenir scolaire et professionnel est le principe que prône également Frédéric Muscat, directeur général de LAP (Laser Alsace production) à Rosheim. Lui aussi a du mal à recruter : « Nous faisons partie des secteurs professionnels dits

« en tension ». Les postes d'opérateur pliage, opérateur soudeur, opérateur laser ou techniciens de maintenance sont très difficiles à pourvoir. » Tout l'enjeu est donc de donner envie aux jeunes de se tourner vers ces filières et ce, dès le collège.

Frédéric Muscat a insisté sur les débouchés qu'offre la métallurgie auprès des trois collégiens de Rosheim venus visiter son entreprise avec leurs parents jeudi 23 novembre : « Nous avons un partenariat avec le lycée Louis-Marchal de

Molsheim. Un jeune qui sort de là avec un Bac pro ou un BTS chaudronnerie a l'assurance d'être embauché directement. »

Cette filière est toutefois peu attractive selon le directeur général de LAP : « Je pense qu'il n'y a pas assez de jeunes qui se dirigent dans cette voie. Il y a un problème d'orientation ». Sans compter les idées reçues qui ternissent l'image de certains métiers, comme la métallurgie, encore souvent considérée comme un secteur aux conditions de travail difficiles ou arcaïques.

« Cette visite peut produire un déclic chez certains de ces jeunes »

Christian Feidt, directeur général de la scierie Feidt

Chez LAP, les collégiens ont pu découvrir une entreprise moderne dotée de machines à la pointe de la technologie, loin de « l'image à la Zola ». « Ces rencontres permettent aux adolescents d'avoir une idée plus précise de notre activité, poursuit Frédéric Muscat. Et c'est important que leurs parents soient avec eux car leur avis compte évidemment beaucoup. »

Jean-Louis Mosser, de Bischoffsheim, ne regrette d'avoir accompagné son fils Jérémie, en 4^e à Rosheim : « Souvent à cet âge-là, les jeunes ne savent pas trop vers quoi s'orienter. Le collège est un monde très théorique. Or, ce n'est qu'en allant dans les entreprises qu'on peut se rendre compte concrètement de ce que c'est. Il n'y avait pas de telles initiatives à destination des collégiens à mon époque et je le regrette. » Comme son père, Jérémie a apprécié sa visite chez LAP : « Je ne connaissais pas la technique de la découpe laser. J'ai trouvé ça intéressant », commente le jeune homme qui se dirigerait « plutôt vers le secteur technologique ».

En 3^e au collège de Rosheim, Rayan Brahim et Louis Bouazi n'ont pas perdu une miette des explications de Christian Feidt lors de la visite de la scierie. S'ils n'ont pas encore d'idée d'orientation bien arrêtée, tous deux s'intéressent aux métiers manuels. « C'est pour cela que je me suis inscrit à toutes les visites proposées, pour découvrir le plus grand nombre d'industries », raconte Rayan Brahim. Faire preuve de curiosité est un bon début pour se construire son avenir professionnel.

● Boris Marois

Les professeurs également sensibilisés

Si ouvrir les portes des entreprises aux collégiens et à leurs parents semble une bonne chose pour l'orientation des jeunes, il semblait logique de mettre aussi les professeurs dans la boucle. C'est ce qu'a fait la fondation CGénial en conviant jeudi 23 novembre, 10 professionnels de l'enseignement du secondaire dans l'entreprise de métallurgie Guillet, dirigée par Fabien Guillet à Duppigheim.

Cette découverte s'inscrit dans le cadre du programme professeurs en entreprise, lancé il y a 15 ans. « Grâce à des visites de sites industriels, les enseignants améliorent leurs connaissances du milieu professionnel et identifient des pistes concrètes d'emplois qu'ouvrent les sciences, les technologies et le numérique pour leurs élèves », résume

dans un communiqué Robert Panadero, délégué régional Grand Est de la fondation CGénial.

L'industrie cherche de la main-d'œuvre qualifiée

C'est ce que confirme Hervé Reichert. Ce professeur de technologie au collège Nicolas-Copernic de Duttlenheim a visité l'usine Guillet jeudi dernier : « Je suis pour que mes élèves s'orientent vers l'industrie car il y a du travail dans ce secteur. Ces filières recherchent de la main-d'œuvre qualifiée. »

Pour lui, le programme professeurs en entreprises a aussi un intérêt pédagogique : « En tant qu'enseignant, c'est important de connaître la vision des chefs d'entreprise car on apprend à nos élèves les notions de planning de

production ainsi que les contraintes que cela comporte. »

« C'est intéressant de savoir comment les dirigeants d'entreprises perçoivent les jeunes actuellement, estime pour sa part Fabien Stoll, professeur de SVT à Duttlenheim. Ils nous confirment que l'usage du portable fait de gros dégâts avec des difficultés de concentration. Et puis, les jeunes sont parfois complètement déconnectés des réalités du travail. »

À ce titre, il aimerait que les collégiens puissent aller davantage en entreprise, au-delà de la semaine de stage de découverte obligatoire en 3^e. Pour son collègue Laurent Fritz, professeur en sciences physiques, le programme professeurs en entreprise est l'occasion de découvrir des procédés industriels qu'il



Des enseignants ont visité l'entreprise Guillet de Duppigheim avec son DG Fabien Guillet (à d.) jeudi dernier, dans le cadre du programme « professeurs en entreprise ». Photo Mill Oux

pourra ensuite expliquer à ses élèves « pour leur montrer l'application de ce qu'on leur enseigne ».

« J'ai aussi profité de ma

visite chez Guillet à Duppigheim pour savoir s'ils prenaient des élèves de 3^e en stage de découverte. »

● Bo. Ma.